

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant le 3 Avril.

Nous avions eu quelques jours de printemps, jours froids il est vrai, mais qui nous laissaient entrevoir la fin d'un hiver long et rigoureux quand une tempête de neige et de poudrière est venue nous rappeler les tempêtes de Janvier. Nous n'avons pas en un jour de dégel depuis le 25 Novembre au 26 Mars et la glace sur le St. Laurent est encore aujourd'hui aussi ferme qu'au milieu de Février. Nous avons eu plus de tempêtes pendant le mois de Mars que pendant tout le reste de l'hiver, et les voies ferrées ont été plus obstruées par la neige pendant ce mois que pendant les trois premiers mois de l'hiver. Nous avons souffert d'une disette de combustible et d'une disette d'eau, mais d'un autre côté l'hiver a été des plus favorables pour l'exploitation des forêts et les opérations ont pu se continuer beaucoup plus tard qu'à l'ordinaire. La navigation est ouverte sur le lac Michigan et déjà on signale plusieurs arrivages. Le havre de Chicago est libre de glace et les vapeurs y circulent librement. Le détroit de Mackinac ne sera probablement pas ouvert avant la mi-avril. La glace est encore forte et mesure encore 9 pouces d'épaisseur. L'année dernière le détroit de Mackinac était libre de glace le 3 avril, l'année précédente le 18 et en 1869 le 23 Avril. Sur le Lac Huron et sur les rivières Ste. Croix et Détroit on s'attend à une débâcle prochaine. Sur l'Hudson la navigation est ouverte jusqu'à Poughkeepsie.

Le commerce de détail de nouveautés a déjà reçu une impulsion de quelques beaux jours que nous avons eu. Les autres branches de commerce sont aussi plus actives et l'activité s'accroîtra d'avantage aussitôt que le tarif de fret sur le Grand Tronc aura été réduit aux taux d'été. La spéculation commence à se réveiller sur notre place et on signale de fortes transactions dans les huiles principalement pour exportation. On signale encore de nouvelles hausses sur la ferromerie. D'importantes opérations ont eu lieu dans les spiritueux.

A New-York on signalait de fortes spéculations en coton vers la fin de la semaine dernière. Les ventes comprenaient 10,922 ballots pour exportation et 2,918 ballots en transit. Le résultat de ces transactions fut une hausse de 1/2 à la clôture.

La vente mensuelle de charbon à New York a eu lieu le 27 dernier. En voici le résultat :

| | 27 Mars. | 28 Février. |
|-------------------|-----------------|---------------------|
| 10,000 tonx. Lump | \$3.47 1/2 à \$ | \$3.40 à \$3.42 1/2 |
| 11,000 " S'p't. | 3.50 | 3.55 3.77 |
| 20,000 " Grillo | 3.57 1/2 | 3.62 1/2 3.55 3.65 |
| 18,000 " Egg | 3.60 | 3.65 3.52 1/2 3.71 |
| 50,000 " Poêle | 4.05 | 4.17 1/2 4.00 4.25 |
| 16,000 " Chesnut | 3.55 | 3.60 3.50 3.55 |

Le commerce s'attendait à voir une hausse de 15 à 20 pour cent sur les cours du mois dernier qui n'a pas été réalisé comme les chiffres ci-dessus le démontrent.

Le cours des affaires a été interrompu par les fêtes de Pâques. Le vendredi saint les établissements protestants ont été fermés pendant toute la journée, les établissements catholiques n'ont été ouverts que quelques heures dans l'après-midi. Samedi, comme à l'ordinaire, les affaires ont été très calmes.

NOUVEAUTÉS (Dry Goods).—Nous n'avons aucun changement important à signaler dans cette branche d'affaires. La demande pour les marchandises de toutes sortes restent bien maintenues dans le commerce en gros. Le com-

merce de demi-gros et de détail souffre de la température froide que nous avons, qui a l'effet de ralentir le mouvement des affaires comme d'empêcher l'écoulement des marchandises de printemps proprement dites.

Le Bulletin de New York signale comme suit la situation du marché des Dry Goods en cette ville :

"Le temps très-froid que nous avons en la semaine dernière a eu pour effet de ralentir le mouvement d'affaires sur le marché des dry goods, en faisant croire que le printemps serait tardif. Il y a sur la place beaucoup moins de marchands de l'intérieur. Cependant, les transactions ont encore atteint un chiffre satisfaisant surtout pour le demi-gros. Les prix conservent leur fermeté sur toutes les catégories de tissus de coton; il y a même dans quelques cas une tendance à la hausse, ainsi que nous l'indiquons plus loin. La vente au détail à New York et dans l'intérieur est active. Les principales maisons sont obligées de renouveler leurs assortiments pour suffire à la demande du public.

Tissus de Coton Indigènes.—Il s'est fait des ventes assez importantes en tissus blanchis et écaris. Dans quelques cas, les maisons de gros acceptent des prix inférieurs à ceux des fabricants, mais c'est là l'exception. Sur les cotonnades de couleur, la demande est peu active; on ne fait aucune concession sur les prix, qui restent comme la semaine précédente. Il y a une hausse sur les indiennes; plusieurs marques se vendent à 1 cent par yard au-dessus des derniers cours; presque toutes les couleurs claires et principalement les fonds blancs sont aussi cotés en hausse. On remarque que bien que la saison ne soit pas aussi favorable, il s'est déjà vendu de très-fortes quantités d'indiennes de couleurs claires. Il n'en est pas de même des couleurs demi-foncées qui sont beaucoup moins recherchées et dont le stock est d'ailleurs moins considérable. Nous n'avons pas de changements à signaler sur les autres tissus de coton.

Tissus de Laine Indigènes.—Il y a eu peu d'animation cette semaine sur le marché des tissus de laine, bien que la vente de demi-gros augmente graduellement à mesure que les marchands de l'intérieur sont forcés de faire leurs commandes habituelles pour répondre à la demande. Les casimirs légers de qualités moyennes et fines et de couleurs claires sont recherchés. Il se fait quelques affaires sur les étoffes pour costumes complets d'hommes. Les casimirs épais se vendent très lentement à des prix supérieurs à ceux de l'automne dernier. Les draps sont fermes, mais il n'y a pas d'écoulement; les fabricants ont dû réduire leurs productions pour ne pas déranger l'équilibre du marché. Les châles continuent à être demandés, à des prix élevés.

Tissus Étrangers.—La demande s'est un peu ralentie sur les tissus étrangers. Cependant, elle est encore satisfaisante. Les ventes aux enchères sont bien suivies par les négociants de demi-gros, et les prix sont généralement égaux à ceux du marché. L'attention se porte principalement sur les tissus de laine de prix moyen pour la saison du printemps. Les étoffes de couleur légères se vendent largement à des cours plus élevés. On note une demande active pour le demi-gros sur les alpacas noirs, au cours moyen de 49 cents par yard, et sur les poils de chèvre aux prix de 50 à 62 cents par yard. Les grenadines rayées et à carreaux, les soieries japonaises sont également recherchées, mais il y a moins d'activité sur les gros-grains et le poul de soie. Les châles brochés de Vienne trouvent un prompt écoulement pour les dessins de bon goût. Les toiles sont calmes, mais fermes, surtout pour les nappes et les serviettes damassées. Les rubans de soie restent très-bien tenus. Les importateurs préfèrent ajourner leurs ventes, plutôt que de faire aucune réduction. Il en est de même de tous les articles pour modes.

FERONNERIE.—Nous signalons une nouvelle hausse sur les clous qui sont maintenant tenus à \$4.50 par cent livres. Les cloutiers sont surchargés de commandes et refusent d'entreprendre d'avantage pour le présent. Le fer blanc a aussi subi une nouvelle hausse de 50c par boîte sur les cours de la semaine dernière. On cote aujourd'hui 1 C Charcoal meilleures marques \$11

et \$10.50 les qualités inférieures. Le coke commande \$19 par boîte.

Les métaux ont toujours une forte tendance à la hausse et les détenteurs offrent leur marchandise très parcimonieusement même aux cours élevés du jour, dans l'incertitude où ils sont de ne pouvoir les remplacer aux cours actuels en vue de la hausse journalière sur le marché anglais et écossais.

Les dernières nouvelles d'Europe nous apprennent que les commandes de Russie, d'Allemagne et des Indes abondent et les manufacturiers sont complètement incapables de répondre à la demande, du moins pour le présent. Ajoutez la demande des Etats-Unis et du Canada et les grèves, et on verra dans quel embarras les producteurs se trouvent pour l'exécution des commandes qu'ils ont en main et qui leur arrivent tous les jours.

CUIR.—La situation du marché au cuir reste la même que la semaine dernière. Nous n'avons aucune opération importante à signaler. Les prix restent bien maintenus et la difficulté d'obtenir des peaux vertes et les hauts prix auxquels elles sont tenus sont de nature à raffermir d'avantage les cours actuels du cuir. Nos cotes de la semaine dernière se continuent sans changement.

CHAUSSURES.—Les manufacturiers travaillent que pour employer leur personnel. Ils ne sont pas surchargés de commandes, néanmoins il existe un bon courant d'affaires principalement pour l'exécution des ordres qui arrivent de la province d'Ontario. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les cours de la dernière quinzaine.

COMBUSTIBLE — BOIS DE CHAUFFAGE.—La culture prend avantage des derniers beaux chemins pour approvisionner la ville jusqu'à l'ouverture de la navigation. Les recettes qui pendant la semaine ont été considérables, ont trouvé placement sans la moindre difficulté à des cours considérés excessifs. Dans les clos le bois de chauffage est toujours tenu aux cours signalés dans dans notre dernière revue du marché.

CHARBON.—Ce combustible a presque disparu de notre place. On a dû faire venir du charbon de Québec pour ne pas suspendre les travaux dans quelques usines. Ce charbon (écossais à vapeur), coûte livré à bord des Wagons à Lévis \$8 par tonneau, et \$35 de fret pour wagon de 10 tonneaux. C'est comparativement à meilleur marché qu'ici où on a l'air nous accorder une faveur en en vendant quelques tonneaux de \$13 à \$14 par 2000 livres. Quelques tonneaux de charbon américain sont arrivés par chemin de fer des Etats-Unis. Il est tenu de \$16 à \$18.

Le haut prix du bois et le manque presque complet de charbon a mis la tourbe beaucoup plus en évidence que les années passées, et grand nombre de personnes qui avaient refusé jusqu'ici de l'essayer ont dû forcément s'en servir. On la cote \$6 par tonneau. On trouvera ailleurs dans nos colonnes le résultat de la vente mensuelle de charbon tenue à New-York le 29 dernier.

COMESTIBLES — LARD EN BARIL.—Nous signalons une demande pour le lard en baril de la part des armateurs mais nous n'avons aucune transaction importante régulière à constater. Les acheteurs ont les yeux fixés sur le marché de Chicago et ils basent leurs calculs sur les cours qui existent sur cette place pour acheter ici. De leur côté les détenteurs savent parfaitement qu'aux cours actuels du marché de Chicago, et avec le taux de fret actuel, les frais